SOUVENIRS

SUR LES

COMMENCEMENTS

DE

L'UNION SAINT JOSEPH

DE MONTRÉAL

PAR

J. A. PLINGUET

Président de la Société

Lecture faite le 19 Mars 1866

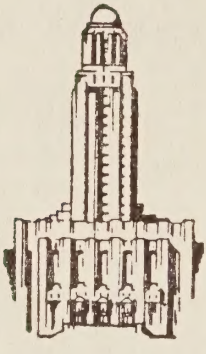
S'aider les uns les autres

Montreal

Des Presses à vapeur de Plinguet & Laplante

30 Rue St. Gabriel

1866



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Collection Me Victor Morin
BIBLIOTHÈQUE

BIBLIOTHÈQUES
VOLUME EN SURPLUS

Université de Montréal
12 SEP 1963

SOUVENIRS

SUR LES

COMMENCEMENTS

DE

L'UNION ST. JOSEPH DE MONTREAL

PAR

J. A. PLINGUET
Président de la Société

Lecture faite le 19 Mars 1866

S'aider les uns les autres

Montreal

Des Presses à vapeur de Plinguet & Laplante
30, rue St. Gabriel

1866

UNIVERSITE DE MONTREAL
BIBLIOTHEQUE

PRÉAMBULE

Il y a quinze ans que l'Union St. Joseph existe, personne n'a encore pensé à retirer de l'ombre les travaux, le dévouement du fondateur et des premiers promoteurs de cette œuvre toute fraternelle. Cependant le grand incendie de Juillet 1852 a détruit les premières archives de la Société ; un grand nombre de détails qu'on aimera à connaître dans la suite, ne sont pas entrés dans les registres ; les anciens membres vieillissent, et bientôt il n'y aura personne pour nous parler de la fondation de la première Association Canadienne-Française qui ait réussi, qui nous est si chère, et qui, aujourd'hui, fait tant de bien parmi la classe ouvrière de Montréal.

C'est pour cela que j'ai cru être agréable aux membres, en prenant, dans ma mémoire et le souvenir des anciens membres, des matériaux qui pourront, plus tard, servir à l'histoire de l'Union St. Joseph.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

Malheureusement, dans les quelques lignes qui suivent, je sens qu'il manque encore beaucoup de détails, (peut-être très importants,) mais ces quelques jalons, que j'aurai posés, seront toujours une preuve de ma bonne volonté d'être utile à la Société.

Un ami ayant su que je travaillais à ces notes, m'envoya une pièce de vers adressée aux ouvriers, que je m'empresse d'admettre avec reconnaissance. Je placerai ce morceau de poésie à la fin de cet ouvrage.

Ce petit livret, pouvant tomber entre les mains de personnes étrangères à l'Union St. Joseph, qui n'en connaîtraient pas les avantages, je crois nécessaire de dire en deux mots dans quel but a été fondée notre belle Association :

Pour appartenir à la Société, il faut être ouvrier, avoir au moins 18 ans et ne pas dépasser 40. En entrant, l'on s'oblige à payer 37½ cents par mois, outre quelques devoirs à remplir, comme d'assister à la première assemblée du mois, à la fête patronale, à la St. Jean-Baptiste et aux enterrements des confrères, sous peine d'amende En payant régulièrement la contribution mensuelle, on a droit, en cas de maladie ou d'accident, à $3 par semaine ; et à la mort, la Société paie un service de $20 et donne $1.50 par semaine à la veuve et 20 cts. à chaque enfant. Telles sont les principales bases sur lesquelles est fondée l'Association.

On voit, d'après ces simples données, que l'ouvrier ne peut mieux placer ses épargnes qu'entre les mains de l'Union St Joseph. C'est la plus belle et la plus sûre banque d'épargne que je connaisse.

Voilà le corps de la Société, mais à tout corps il faut une âme, et cette âme, il faut la chercher dans la religion. Nous avons choisi St. Joseph pour notre patron, il doit donc être notre modèle. Or, quelle était la mission de ce grand Saint sur la terre ? Il était le père nourricier de Notre-Seigneur lui-même, qui, en venant nous enseigner le chemin du ciel, nous dit qu'il a à nous donner, pour nous le rendre plus facile, un moyen tout particulier, celui de l'aimer et de l'assister dans nos frères qui sont ses membres ; c'est là le précepte de son cœur, que nous nous aimions les uns les autres. Donc, ne soyons pas seulement bons calculateurs pour nous procurer des avantages temporels, ne soyons pas seulement des philantropes à la mode payenne, qui ne donne des secours aux autres que par une commisération, sensible si vous voulez, mais toute humaine dans son motif. Que la charité, et la charité telle que l'entend et nous la recommande Jésus-Christ, soit notre but et notre mobile, et nous pourrons espérer, ou plutôt nous serons sûrs que Celui pour qui nous aurons travaillé ne nous abandonnera pas.

Comme l'Union St. Joseph a décidé de faire imprimer ce petit travail, je dois faire une remarque au public auquel je ne suis pas habitué de m'adresser :

Qu'on ne s'attende pas à un travail bien pensé, bien écrit et bien suivi, je ne suis nullement écrivain. J'ai écrit ces notes pour l'utilité de la première Société d'ouvriers Canadiens-Français qui ait réussi, je n'ai pas tenté d'être éloquent, je n'ai fait que raconter les faits dans des lignes plus ou moins mal écrites dans le seul but de faire mieux connaître l'Union St. Joseph et la faire apprécier davantage.

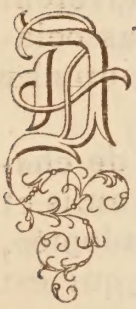
J'espère donc que l'on sera indulgent, et que l'on voudra bien se rappeler que c'est le travail d'un homme qui n'aurait jamais ôsé paraître en public sans l'intérêt qu'il porte à l'Union St. Joseph de Montréal.

Montréal, 16 Avril 1866.

JACQ. AL. PLINGUET.

UNION ST. JOSEPH

DE MONTREAL.



ANS l'hiver de 1851, un ouvrier du nom d'Adolphe Guilbault, tailleur de pierre, fort pauvre, tomba malade ; il n'avait aucun moyen de soutenir sa famille, encore moins de se procurer à lui-même les remèdes qui lui étaient nécessaires. Son état inspira la pitié de quelques-uns de ses confrères : ils pourvurent à ses besoins pendant sa maladie jusqu'à sa mort, et payèrent même les frais de sa sépulture.

Ses amis l'avaient accompagné à sa dernière demeure : en revenant du cimetière, ils discouraient entr'eux sur le bien probable que ferait aux ouvriers une Association où chacun apporterait son obole dans le temps de santé, et où il trouverait secours et appui dans le temps de maladie.

On ne saurait trop connaître et publier les noms de ceux qui se font les promoteurs des œuvres de bien public, et qui, dans leurs pensées généreuses, préparent une longue suite de bienfaits à leurs compatriotes. C'est donc avec bonheur et reconnaissance que nous dirons que les premiers hommes qui trouvèrent dans leur cœur le motif de cette association furent : MM. Modeste Brouillet et Louis Leclaire.

C'était une pensée de foi et de charité : communiquée à quelques amis et confrères, elle fut vivement adoptée, comme l'est d'ordinaire tout ce qui est bon, par des cœurs canadiens.

On comprit de suite que, pour la faire fructifier davantage, on devait faire baptiser cette Association par la Religion.

Monseigneur Prince, coadjuteur de Monseigneur l'Evêque de Montréal, fut donc invité à lui donner un nom. L'Evêque de Martyropolis loua ces hommes de bonne volonté de leur projet et leur suggéra de prendre, pour patron de leur Association, celui des ouvriers chrétiens, Saint Joseph : ce qui fut adopté avec acclamation. Ceci se passait le 19 Mars 1851.

La plupart des œuvres, qui ont fait le plus de bien au monde, ont eu des commencements modestes, et il ne faut pas s'en étonner, quand on voit le Sauveur du monde faire sa première apparition dans une étable. Et ne peut-on pas dire qu'une œuvre, belle et grande aujourd'hui, dont nous sommes tous fiers de faire partie, est d'autant plus grande qu'elle est partie de plus bas? Je ne craindrai donc pas de vous dire que l'Association de St. Joseph de Montréal, tant pour se mettre à l'abri des indiscrets que parce qu'elle n'avait pas les moyens de faire mieux, n'eut pour lieu de ses réunions que le grenier de la maison de Monsieur Leclaire, qu'il vou-

lut bien mettre gratis à la disposition de l'Association depuis sa fondation jusqu'au 1er Mai 1852.

A la première séance, tenue le 22 Mars 1851, il y avait en tout 7 membres qui se partagèrent les différentes charges comme suit :

MM. Modeste Brouillet..... Président.
Louis Leclaire ..... Vice-Président.
Fabien Guilbault..... Secrétaire.
Cyprien Champeau .... Asst.-Secrétaire.
François Dussault..... Trésorier.
Léandre Vian..... } Comité d'Enquête.
Octave Bourgouin.... }

Le Président, qui avait eu le premier l'idée de l'Association, engagea alors fortement ses confrères à faire tous leurs efforts pour recruter de nouveaux membres et augmenter leur Société parmi les tailleurs de pierre ; car il est à remarquer que ce n'était d'abord qu'en faveur de cette classe d'ouvriers que s'était formée l'Association et qu'on devait se recruter. Après son discours, tous les membres se levèrent, s'avancèrent en même temps d'une manière solennelle, et chacun déposant sur la table sa contribution hebdomadaire de 6 sols,

ils s'écrièrent ensemble: VOICI LA BASE DE CE QUI SERA NOTRE SECOURS DANS L'ADVERSITÉ.

Il faut croire que leurs vœux étaient bien sincères, puisqu'aujourd'hui ils sont si bien exaucés ; ou que peut-être leur foi était si grande qu'elle était semblable à celle dont parle Notre-Seigneur, et qui peut faire transporter des montagnes. Toujours est-il que nous, qui jouissons aujourd'hui de tous les bénéfices de cette belle Association, nous leur devons une reconnaissance aussi longue que notre vie ; que disons-nous, aussi longue, c'est plus longue que nos devons dire, puisqu'après notre mort, nos femmes et nos enfants béniront l'Association et devront à ses fondateurs peut-être la vie et l'existence. Donc, honneur à eux !

Monsieur Brouillet étant parti pour les Etats-Unis environ un mois après la fondation de la Société, M. Leclaire, qui en avait partagé l'idée avec lui, le remplaça comme Président, et fut toujours considéré depuis comme l'unique FONDATEUR DE L'UNION ST. JOSEPH.

Les premiers Règlements ont été faits en Mai 1851. Ces Règlements étaient

très sévères, et on conçoit que, dans le principe, ils devaient l'être : les contributions se payaient chaque semaine ; et si un membre se laissait arriérer de plus de deux semaines, la Société pouvait rayer son nom de la liste des membres et l'exclure de son sein.

Au commencement de Juillet 1851, la Société avait en dépôt $2.50 ; de plus, le Trésorier avait entre les mains une somme de $2. Celui-ci partit pour les Etats-Unis, et l'on crut l'argent perdu. C'est bien peu de chose que $2, cependant remarquons que c'était près de la moitié des valeurs de la Société. Malgré cela, on ne cria pas au voleur ; on crut plus prudent de se taire : *n'en disons rien*, disaient ceux qui connaissaient le désastre, *car peut-être ce dommage ferait tomber notre Association.* On se tut, et l'on fit bien ; car quelque temps après, notre Trésorier revint de sa promenade ou de ses affaires, et avec lui revinrent les $2, dont l'absence avait causé tant d'émoi. On se réjouit beaucoup, non pas tant d'avoir recouvré l'argent que d'avoir retrouvé l'honnêteté

que l'on avait craint un instant de voir égarée.

On s'aperçut bientôt qu'en ne recevant dans la Société que des tailleurs de pierre, on ne pourrait former une Association assez puissante, et on résolut d'y recevoir les ouvriers d'autres corps de métier, ce qui commença d'avoir lieu vers le premier Octobre de la première année.

On désirait n'employer l'argent qui provenait des contributions et des amendes que pour le soutien des malades, des veuves et des orphelins ; cependant, il y avait besoin de siéges pour les séances. On en appela au bon cœur et à la bourse des membres : et chaque fois que le nombre en augmentait, on faisait une collecte qui suffisait pour faire le banc nécessaire.

On sera peut-être curieux de connaître le nom du premier ouvrier qui ait joui du bénéfice de la Société : c'est M. J. B. St. Louis qui retira $7.50 pendant 2½ semaines de maladie, alors que la Société n'avait que $30 en caisse.

En Décembre, la Société se composait d'environ 60 membres : comme on

recevait depuis deux mois, dans l'Association, les ouvriers de tout corps de métier, quelqu'un proposa de recevoir aussi des charretiers. Cette proposition souleva de l'opposition : il y eut une longue discussion qui se termina cependant par l'adoption de la mesure qui avait été proposée. Mais alors 30 à 36 membres qui s'y étaient opposés donnèrent leur résignation. Soit que cette difficulté eût été connue au dehors, soit pour quelqu'autre raison, plusieurs personnes pensaient que la Société ne pourrait exister longtemps, et dans ce temps-là, M. J. B Masse rencontra un ami d origine étrangère qui, pour l'engager à se retirer de l'Association, lui disait, entr'autres aménités, que toutes les Sociétés que les Canadiens essayeraient de former ne pourraient jamais tenir ; à quoi notre ami lui répondit de suite : Que toute affaire qui demandait du cœur réussirait au moins aussi bien chez les Canadiens que chez d'autres, car ils avaient le cœur aussi bien placé que qui que ce fût. On aurait dit que l'événement voulût donner raison à M. Masse, car les membres qui avaient résigné

furent bientôt remplacés, puisqu'au mois de Mars 1852, les membres étaient de nouveau au nombre de 60.

Ce fut le 19 Mars 1852 que fut chantée la première Grand'Messe pour l'Association St. Joseph dans l'Eglise St. Pierre, desservie par les RR. PP. Oblats. Il n'y eut pas de procession.

Au premier Mai 1852, on loua un appartement dans la maison de M. Orléans, rue Ste. Catherine, où la Société tint ses séances jusqu'à l'incendie du 8 Juillet. Dans cet incendie, l'Association perdit ses archives; mais elle conserva son argent qui était déposé à la Banque d'Epargne par M. le Chanoine Plamondon que la Société avait prié, dès le commencement, d'être son dépositaire à la banque, service que M. Plamondon a bien voulu rendre jusqu'au 26 Novembre 1856.

Quelques jours après le grand incendie de 1852, vers la fin du même mois, huit membres se réunirent et louèrent l'école des Sœurs, rue Ste. Catherine, afin d'y tenir les assemblées de la Société. Alors, un certain nombre de nou-

veaux membres venant grossir les rangs de l'Association, on fit de nouveaux Règlements, qui furent adoptés à l'unanimité le 10 Décembre suivant. C'est de là que date le nom : UNION ST. JOSEPH DE MONTRÉAL.

L'incendie ayant détruit le quartier où demeuraient le plus grand nombre des associés, il arriva plusieurs fois, dans l'été de 1852, que, pour avoir un *quorum* afin de siéger et régler les affaires, on était obligé d'aller chercher quelques membres à leur demeure.

Jusqu'au 1er Octobre 1852, les nouveaux membres ne payaient pas d'entrée; du 1er Octobre 1852 au 1er Janvier 1854, le prix d'entrée fut de $1 ; du 1er Janvier au 1er Mars, $1.50 , du 1er Mars au 1er Mai, $2 ; puis enfin, depuis le 1er Mai 1854, il a été de $4 jusqu'au 1er Mai 1858, où il s'éleva à $5.

Avant le 20 Janvier 1853, il ne s'était pas encore fait de prière avant ou après les séances ; ce ne fut que ce jour-là qu'on commença à réciter les prières qui se trouvent dans le livre : *Constitution et Règlements de l'Union St. Joseph*, imprimé en 1858, et qui ont continué de se

faire jusqu'au 2 Janvier 1865 : époque où on substitua à celle qui se faisait avant chaque séance, le *Veni Sancte*, suivi d'un *Ave Maria*, le tout en français.

Comme les fonds de la Société étaient déposés à la Banque d'Epargne et que, dans les rapports qui se faisaient, cet argent ne paraissait qu'en chiffres, il s'éleva bientôt une rumeur qui se propagea promptement, et qui donnait à entendre que les Officiers de la Société faisaient des rapports riches en apparence, mais que probablement il n'y avait pas d'argent, puisqu'on n'en voyait pas. Ceux-ci firent cesser ces bruits, en priant M. Plamondon de retirer l'argent qu'il avait mis en dépôt au nom de la Société et qui se montait à la somme de $107.39. On compta l'argent dans la séance du 27 Janvier 1853 : tout le monde fut content, et l'argent fut reporté en dépôt.

La fête patronale approchait, la Société comptait 100 membres. Tout le monde désirait célébrer la St. Joseph avec le plus de solennité possible, et on

résolut que la Société ferait son apparition première, en ordre de procession, dans les rues de Montréal, le jour de la St. Joseph. Pour cela, chaque membre devait être décoré d'un insigne : cet insigne était un ruban blanc attaché au côté gauche et sur lequel se voyaient trois feuilles d'érable liées par le pied, un castor, puis les lettres U. S. J. Mais il fallait de plus une bannière, et c'est de tout cœur que chaque membre contribua de sa bourse à la confection de cette bannière qui est en ore celle de l'Association et sur laquelle est représenté St. Joseph : on y lit ces mots qui montrent à tous les yeux le but de la Société : *Nous protégeons l'infortune : Si vous aimez vos frères, soyez des nôtres.* La fête fut pleine d'enthousiasme, mais il n'y avait pas encore de musique.

Jusqu'en Mai 1853, on ne donnait pas de cartes d'admission aux nouveaux membres, ce ne fut qu'à la séance du 12 de ce mois qu'il fut résolu de faire imprimer des cartes pour cet objet.

Par sa sortie en corps à sa fête, l'Union St. Joseph s'était fait connaître du

public canadien ; aussi reçut-elle invitation de se joindre à la grande fête nationale des Canadiens, la St. Jean-Baptiste. Elle s'en fit un honneur cette année-là comme toujours depuis, et dès lors une amende était de rigueur pour les membres qui n'y auraient pas assisté. En 1861, la Société St. Jean-Baptiste ayant résolu de venir se former en procession devant la bâtisse St. Joseph pour faire honneur à l'Association, celle ci, pour répondre à cette courtoisie, fit dresser devant sa porte une arche de verdure qui servit de point de départ à la procession.

Le 30 Juin 1853, la Société comptait 124 membres.

En Octobre 1853, on loua chez M. Ward, rue St Constant, un appartement où l'Association tint ses séances jusqu'au 1er Mai 1854, époque où elle se transporta chez M. Richelieu, rue des Allemands ; elle y demeura jusqu'au 1er Avril 1857. Durant ce mois d'Avril, elle tint ses séances à la maison St. Vincent de Paul, rue Visitation ; et enfin au 1er Mai, elle prit possession de la

bâtisse de l'Union St. Joseph, qu'elle avait fait construire au coin des rues Ste. Catherine et Ste. Elizabeth.

Le 10 Novembre 1853, on adopta la résolution d'acheter 25 madriers et autant de planches pour la confection d'une tribune pour le Président et de bancs pour les membres ; et cette tribune et ces bancs furent aussitôt faits par plusieurs ouvriers sociétaires qui ne voulurent recevoir d'autre rémunération de leur travail que la reconnaissance de leurs confrères.

Le 24 Novembre 1853 commencèrent des difficultés qui, malheureusement, ne durèrent que trop longtemps. La Société ayant pris de l'extension, et des bruits s'étant répandus sur les procédés de l'Association, les autorités ecclésiastiques déclarèrent que, comme la Société voulait avoir une Grand'Messe et que ce fait accompli par l'Eglise était une espèce d'approbation donnée à l'Association, celle-ci devait à son tour reconnaître un Prêtre autorisé à la visiter de temps à autre, afin que les autorités ecclésiastiques fussent certaines qu'il

n'y aurait rien de mal dans la Société. Plusieurs membres pensaient que ne s'étant réunis qu'en vue de secours matériel, la Société n'avait pas besoin de Prêtre pour la diriger ; mais la majeure partie tenait à la célébration de la Messe. On promit donc aux autorités ecclésiastiques de prendre les moyens de faire accepter la nomination d'un Prêtre Visiteur de la Société. La Messe eut lieu en Mars 1854 ; mais malgré les efforts d'un bon nombre de membres bien disposés, on ne put réussir, après la célébration de la fête, à faire passer une motion à cet effet. Les séances furent très bruyantes depuis cette époque jusqu'à l'adoption de la résolution qui demandait à Monseigneur l'Evêque un Visiteur pour la Société, ce qui n'eut lieu qu'en Mars 1857. Il faut dire que de grands efforts étaient faits par les deux partis pour remporter le succès : les assemblées étaient très nombreuses, fort longues et très orageuses.

Nous avons dit que la Messe avait eu lieu en Mars 1854, et la fête avait été la plus solennelle que la Société eût encore

eue. MM. Joseph Bélanger et Antoine Labelle, membres de cette Association, lui avaient offert un beau drapeau en soie pour servir aux processions. Il y avait donc bannière et drapeau et de plus un corps de musiciens. La procession fut accueillie avec enthousiasme par les citoyens dans tous les lieux où elle passa ; les maisons étaient décorées pour lui faire honneur : quelques personnes poussèrent même la courtoisie jusqu'à tirer trois coups de canon et un certain nombre de coups de fusil. Ce dernier incident fut cause que, dans une séance du Conseil-de-Ville, plusieurs de nos bons frères d'origine étrangère voulurent jeter du discrédit sur la nationalité canadienne, mais M. J. Chs. Coursolles était là, et, en homme de cœur qu'il est, il sut défendre et notre Société et la nationalité canadienne-française.

A la séance du 26 Janvier 1854, la Société reconnaissante envers son fondateur, M. Ls. Leclaire, décida de faire faire son portrait au daguerréotype, au moyen de souscriptions volontaires parmi les membres.

Une invasion du choléra dans la ville de Montréal ayant emporté un grand nombre de citoyens dans l'été de 1854, il fut résolu, à la fin de Juillet, de faire chanter une Messe solennelle pour remercier Dieu d'avoir préservé les membres de la Société de la terrible maladie.

Le 24 Juillet 1854, eut lieu la première mortalité parmi les membres de la Société. Ce fut M. J. B. Lamouche, garçon qui, à sa mort, se trouvait n'avoir pas droit au bénéfice de l'Association ; mais comme c'était le premier cas de mort, les associés voulurent néanmoins pourvoir à ses funérailles. Le second qui mourut dans la Société est M. Cyrille Gagnon, décédé le 23 Mai 1855. C'est le premier membre dont la Société ait soutenu la veuve : elle la paie encore aujourd'hui.

On a essayé plusieurs moyens de faire avertir les membres pour les sépultures de leurs confrères défunts. Jusqu'au 1er Février 1858, des membres de bonne volonté se chargeaient à chaque enterrement d'avertir, dans leur quartier, leurs confrères sociétaires; mais, alors, le nom-

bre des membres ayant beaucoup augmenté, on nomma des centurions et des chefs de dizaines, qui étaient chargés d'avertir leur compagnie respective. Ce moyen paraissant défectueux, on résolut, le 5 Mai 1862, de faire imprimer des invitations sur papier qu'on portait au domicile de chaque membre ; et ce plan rencontrant encore des inconvénients, on adopta celui d'imprimer ces invitations sur des cartes.

Jusqu'à l'hiver de 1855 à 1856, la Société n'avait pu soutenir que les malades et les veuves des membres ; alors elle voulut venir en aide aux orphelins des membres décédés : il se fit d'abord à cet effet, sous la direction de M. Antoine Bazinet, un bazar qui rapporta la jolie somme de $312. Cette somme fut consacrée au soulagement des orphelins : on leur accorda à chacun un schelling par semaine. Plus tard, la Société voyant avec peine qu'il y avait des orphelins de père et de mère et qui, par conséquent, étaient plus malheureux que les autres, résolut de leur accorder deux schellings par semaine, et pour

cela il fut décidé que la moitié des amendes, provenant de l'absence des membres aux enterrements, serait consacrée à cet objet.

En 1856, la fête patronale fut célébrée à la Cathédrale. C'était la première fois que l'Association faisait son entrée solennelle dans l'Eglise-mère. Monseigneur LaRocque, alors administrateur du diocèse de Montréal, fit, à la Société, l'honneur de célébrer lui-même la Grand'-Messe, et le sermon fut donné par M. le Chanoine Fabre. La fête fut très solennelle.

A la séance du 4 Juin 1856, on passa une résolution à l'effet de permettre aux membres du clergé catholique d'assister aux séances, quand ils le voudraient, sans avoir droit de prendre part à la discussion ; sans cependant vouloir encore reconnaître à aucun titre de visiteur ou de chapelain. Il fut aussi décidé d'ajouter, pour l'admission des membres, les mots catholiques romains, après ceux Canadiens Français dans la constitution.

Le but de la constitution étant, pour tous les membres, de se secourir les uns

les autres, ils ont toujours compris que le lien qui devait les unir le plus fortement était la charité. Aussi, que d'exemples ne pourrions-nous pas citer pour montrer l'amour des uns pour les autres; contentons-nous des deux suivants :

En 1856, un membre de l'Association perdit son cheval ; il était pauvre et ce cheval était sa seule ressource pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants. Ses confrères firent aussitôt une collecte entr'eux, et $30 vinrent redonner le courage et la vie à toute une famille.

Un peu plus tard, Octave Renaud tomba dangereusement malade ; cet homme était pauvre et n'avait pu payer ses contributions qui lui auraient donné droit au bénéfice de la Société. M. Benoit Bastien proposa une collecte pour payer les arrérages de M Renaud : aussitôt dit, aussitôt fait. Quelques jours après, M. Renaud meurt, il est enterré aux frais de la Société, et sa veuve retire depuis plusieurs années, l'allocation qu'elle doit au bon mouvement de M. Bastien et à la générosité de ses confrè-

res. Ces faits parlent assez haut d'eux-mêmes pour nous dispenser de tout commentaire.

Déjà, depuis longtemps, on sentait la nécessité d'avoir une bâtisse appartenant à la Société, et tout faisait espérer qu'on réussirait. Les fonds étaient passablement augmentés, la générosité des membres était grande, les citoyens voyaient la Société d'un si bon œil qu'on ne craindrait pas de s'adresser à eux pour tirer de leur bienveillance d'assez belles souscriptions. Les membres en parlaient entr'eux et tous paraissaient désireux de voir cette grande entreprise mise à exécution. Pour cela, il fallait auparavant obtenir de la législature un acte d'incorporation. La requête, qui fut signée à cet effet, fut confiée à l'honorable A. A. Dorion, alors député de la cité de Montréal. La Société doit à ce monsieur une grande reconnaissance pour lui avoir évité de payer des frais considérables qu'elle eût été obligé de débourser, si son acte d'incorporation eût été regardé comme un acte privé ; c'est ce que voulaient, en effet, un grand

nombre de membres de la législature. Mais M. Dorion, par son énergie et sa persévérance, vint à bout de tous les obstacles ; il triompha et fit passer l'acte d'incorporation à la fin de la session, comme un acte public, de sorte que notre Association en eut tous les bénéfices sans bourse délier. La Société se trouvait justement dans une circonstance où ce service devait lui être d'autant plus agréable qu'elle allait avoir besoin de plus d'argent pour sa bâtisse. A son retour du Parlement, l'Union St. Joseph présenta à l'honorable M. Dorion une adresse pour marque de sa reconnaissance.

Le 1er Juillet 1856, l'acte d'incorporation était sanctionné, et le lendemain, 2 Juillet, il fut unanimement résolu de bâtir. Un comité fut nommé pour s'enquérir d'un terrain ; ce comité se composait de MM. Ls. Leclaire, L. I. Rathé, D. Leblanc, Michel Laurent, F. Deguise, Ls. Longpré, Pre. Hogue et J. B. Lanctôt.

Sur le rapport de ce comité, la Société acheta, le 21 Août, de M. Dufaux, pour

la somme de $2400, un terrain faisant l'encoignure des rues Ste. Catherine et Ste. Elizabeth, ayant 93 pieds anglais sur la première de ces rues et 100 pieds sur la seconde ; mais on céda à M. Frs. Descarie 33 pieds sur la rue Ste. Catherine pour la somme de $860. On donna de suite à bâtir un bel édifice à trois étages de 60 pieds sur 40 sur un plan qu'avait fourni M. M. Laurent, architecte, à MM. Payette et Perrault, Guillaume Fraser, Pierre Frigon et Eugène Payette qui devaient exécuter le plan sous les soins d'un *comité de la bâtisse.* Tous ces messieurs, architecte et entrepreneurs, étaient membres de la Société.

Le comité de la bâtisse se composait de MM. J. B. Payette, Président, Antoine Perrault, Trésorier, L. I. Rathé, Secrétaire, Michel Laurent, F. Deguise, M. Deguise, J. B. Duplessis, Ls. Longpré, J. B. Allard, D. Perrault, J. B. Masse, J. Bélanger et J. L. Lévesque. Le coût de la bâtisse est de $9,200.

Les travaux marchèrent si bien qu'au bout de huit mois l'édifice était prêt à recevoir ses occupants ; les deux étages

inférieurs furent loués à des particuliers, après qu'on eut choisi le troisième étage pour les séances de la Société : on nomma la salle unique du troisième étage Salle St. Joseph. Elle est louée maintenant plusieurs fois par semaine pour y tenir les assemblées d'autres Sociétés de secours mutuel qui se sont formées à l'instar de la nôtre.

Pour exécuter ces travaux qui se firent tous pour argent comptant, la Société fut obligée, on le conçoit, d'emprunter de fortes sommes d'argent à intérêt ; mais on doit remarquer, à la louange de plusieurs membres de cette Association, qu'ils prêtèrent ce qu'ils avaient d'argent, soit pour un an, soit pour six mois, et cela sans intérêt, pour faciliter les payements sur la bâtisse. Un grand nombre aussi souscrivirent, et quelques-uns d'assez fortes sommes : le montant des souscriptions payées s'éleva à $679. Nous donnerons les noms des donateurs à la fin de ce travail, comme aussi nous donnerons ceux des généreux citoyens qui, par le montant de leurs souscriptions réunies ($550), méritent nos sentiments de reconnaissance.

Au reste, les bienfaiteurs de l'Union ne manquèrent en aucun temps. Son Honneur le Maire C. S. Rodier étant venu, plus tard, assister à une de nos séances, et remarquant que la salle n'était pas terminée, fit don à la Société de $50 pour aider aux travaux qui restaient à faire. Quelque temps après, M. Starnes observa, à son tour, que la Société n'avait que des lampes ordinaires pour éclairer les séances et lui fit encore le don de $50 pour l'aider à s'éclairer au gaz, outre sa généreuse souscription à la bâtisse.

On décida, en Septembre 1857, pour diminuer la dette de la bâtisse, de tenir un bazar qui eut lieu en Novembre et rapporta la somme de $370.82.

Depuis son origine, l'Association a toujours compté dans son sein des hommes de cœur qui lui ont été dévoués : en tout temps, il s'est trouvé des membres de talents et de bonne volonté qui ont travaillé avec zèle en faveur de la Société. C'est, surtout, lors de l'achat du terrain et de la construction de la bâtisse St. Joseph, que l'on a vu se déployer le

dévouement de plusieurs principaux membres de la Société ; nous ne pouvons tous les nommer ici, mais il serait injuste de passer sous silence, outre les membres du comité de la bâtisse, MM. Frs. Cusson, David Leblanc et Zéphirin Chapleau qui ont fait des efforts inouïs, tant pour procurer à la Société des dons en argent venant de personnes en dehors de l'Association, que pour avancer les travaux de la bâtisse. Quant à nous, J. A. Plinguet, qui avions alors l'honneur d'être, pour la première fois, Président de l'Union St. Joseph, notre conscience nous permet de dire, sans vanité, que nos efforts ont un peu contribué au succès obtenu, et que, dans tous les cas, notre bonne volonté en faveur de l'Union n'a été surpassée par celle d'aucun autre. Pour tous les autres qui, d'une manière ou d'une autre, ont poussé au succès de la Société, il serait trop long d'en faire ici la nomenclature ; qu'il suffise de dire qu'en tout temps la Société a eu ses fervents soutiens, ses zélés défenseurs et ses constants bienfaiteurs.

La question qui, sans contredit, fut la plus débattue dans les séances, fut la question d'un Prêtre Visiteur, question qui, pendant plus de trois ans, revenait, presqu'à chaque séance, à l'ordre du jour Elle fut enfin resolue dans l'affirmative et le quatre Mars 1857 on passait une résolution pour prier Monseigneur l'Evêque de Montréal de vouloir bien nommer un Visiteur à l'Union St. Joseph. Sa Grandeur eut la bonté de nommer Monsieur E. C. Fabre, un des Chanoines de la Cathédrale, qui, depuis qu'il remplit cette charge, nous a bien fait voir qu'on n'aurait pas dû tant redouter sa présence au milieu de nous. Le deux Janvier 1865, la Société crut bien faire en changeant le nom de Visiteur en celui de Chapelain, que M. Fabre voulut bien accepter.

A la séance du 25 Mai 1857, il fut résolu d'acheter quelques volumes traitant d'arts et métiers ; ce fut un commencement de bibliothèque qui s'augmenta par deux allocations de $200 chacune, que fit le Gouvernement à cette Association, lorsqu'il crut pouvoir favo-

riser l'établissement de bibliothèques dans chaque Société de bienfaisance et dans chaque Institut de la Province ; mais comme il se glissa, en plusieurs endroits, des abus dans l'emploi de ces allocations, elles furent discontinuées. La Société n'aurait reçu qu'une fois cette allocation, sans le zèle d'un de ses membres, M. F. Cusson, qui fit en cette occasion et à ses propres frais le voyage de Toronto, où siégeait alors le Parlement, vit et pressa les membres de l'Administration, et obtint par son influence la seconde allocation qui fit grand bien à l'Association. La bibliothèque de l'Union St. Joseph se composait alors de 300 volumes sur les arts et métiers, histoires et romans moraux. Un grand nombre de ces volumes sont aujourd'hui perdus ou fortement endommagés par l'usage fréquent qu'en ont fait les membres.

A la séance du 22 Novembre 1857, il a été décidé que ceux qui demanderaient à faire partie de notre Association seraient auparavant soumis à l'examen d'un médecin, et le Docteur E. d'Orsonnens, demeurant au centre de la cité,

a été choisi pour le médecin de la Société, le 7 Décembre suivant.

En Novembre 1858, il y eut plusieurs soirées dramatiques organisées par des membres au profit de la Société. La première produisit la somme de $35.33, la seconde celle de $29 90 et la troisième celle de $23 : en tout $88.23.

En Mars 1859, il s'éleva quelques difficultés entre plusieurs membres ; on soulevait plusieurs questions, entr'autres celle-ci : *Est il à propos de délibérer sur la question de savoir si l'on pourrait permettre au Visiteur de prendre part aux délibérations ?* Plusieurs membres écrivirent à M. Fabre pour avoir son opinion sur ces différentes questions Celui-ci répondit par une lettre qui fut lue dans une séance de la Société, et sur la question précitée, sa réponse fut " que le " Visiteur avait pour mission de signaler " tout ce qui intéresse la foi ou les " mœurs ; qu'il n'avait pas besoin de " pouvoirs plus étendus ; qu'en conséquence, il priait les membres de l'Union " St. Joseph de vouloir bien ne pas perdre leur temps à discuter cette motion,

" si elle était offerte à la discussion ; " qu'en d'autre termes, il était inutile " de vouloir lui donner un pouvoir dont " il ne se servirait jamais." Cette lettre eut pour effet de mettre fin aux discussions désagréables qui avaient lieu aux assemblées de l'Union St. Joseph depuis près de deux mois.

Le 5 Septembre 1859, les murs de la Salle St. Joseph furent décorés de trois portraits bien chers à la Société, celui de Monseigneur l'Evêque de Montréal, celui de M. Fabre, le Visiteur, et celui de M. Leclaire, le Fondateur Ces photographies encadrées avaient été payées par les contributions volontaires des membres de la Société.

Jusqu'en Août 1860, les officiers s'étaient toujours fourni d'insignes à leurs frais, mais à la séance du 7 de ce mois, il fut décidé de faire faire deux collets brodés, l'un pour le Fondateur et l'autre pour le Président, et des insignes particuliers pour les autres officiers aux frais de la Société, et de renouveler les insignes pour les membres, vû que les anciens n'étaient plus convenables.

L'inauguration de la Salle St. Joseph eut lieu le jour de la fête St. Joseph, 19 Mars 1861, sous la présidence de M. Matthias Jannard. Mgr. de Montréal, les Supérieurs du Séminaire St. Sulpice, du Collége Ste. Marie et des RR. PP. Oblats avaient honoré la Société de leur présence, ainsi que les principaux citoyens de Montréal. L'Association fut, à cette occasion, félicitée des succès qu'elle avait obtenus, et encouragée à persévérer dans la voie qu'elle avait si bien commencé de parcourir.

MM. Robert et Morin, entrepreneurs, qui avaient terminé les travaux de la Salle St. Joseph, firent présent à l'Association d'une belle statue de son patron qui décore cette salle. Cette statue fut bénite par le R. P. Michel, de la Compagnie de Jésus, et la salle le fut, à son tour, par le Visiteur M. Fabre, le 13 Mai 1861.

Tout le monde sait combien l'Association est utile à un pauvre homme qui tombe malade et qui peut l'être longtemps. Il y a quelques années, un garçon, Joseph Gauthier, en fut une preuve

sensible. Il eut le malheur de perdre la raison, et depuis le 14 Janvier 1857 jusqu'au jour de sa mort qui n'eut lieu que cinq ans après, le 18 Janvier 1862, il fut soutenu par la Société qui lui fournit pendant ce temps la somme de $783 ; de plus, la Société le fit enterrer : ce qui porte la dépense de la Société pour un seul de ses membres à $803.

En 1862, la fête patronale se fit aussi solennellement qu'elle se faisait depuis quelques années. Après la Messe à laquelle assistaient, comme d'ordinaire, Son Honneur le Maire et les Présidents des différentes Sociétés canadiennes, dont plusieurs accompagnèrent la Société durant sa longue procession, l'Union St. Joseph se mit en marche et défila par les rues Ste. Catherine, Visitation, Ste. Marie, Notre-Dame, McGill, Craig, St. Antoine et Ste. Marguerite, pour monter au palais épiscopal. L'Evêque devait, ce jour-là même, partir pour la Ville Eternelle, et la Société saisit avec bonheur cette circonstance pour aller en corps saluer Monseigneur de Montréal avant son départ. Le Président, M. Benoit Bastien, se détacha

de la procession pour remplir cette honorable mission, et prier Monseigneur l'Evêque de présenter, de la part de l'Union St. Joseph, au Souverain Pontife, la somme de $100, comme sa part de contribution au Denier de St. Pierre. En félicitant la Société de cette manifestation, l'Evêque dit qu'il la remerciait du zèle dont elle faisait preuve à son égard et envers le Souverain Pontife ; il assura qu'il ne manquerait pas de dire à notre St. Père le Pape quels beaux sentiments envers Sa Sainteté animaient la population de Montréal et en particulier les membres de l'Union St. Joseph. Après avoir promis de faire bénir cette belle Société par le premier Pasteur des peuples, Monseigneur de Montréal donna lui-même sa bénédiction à l'Association et se retira en laissant tout le monde heureux et sensiblement affecté.

La Société ayant recruté des membres dans les différents quartiers de la ville, il eût été difficile d'obliger tous ceux qui voulaient entrer dans l'Association, d'aller trouver le même médecin qui, naturellement, aurait été quelquefois

bien éloigné. On nomma donc deux nouveaux médecins : M. D. Archambault, pour le quartier ouest, le 7 Avril 1862, puis M. A. Dagenais, le 4 Avril 1864, pour le quartier est de la ville.

L'Union St. Joseph assista, en 1862 pour la première fois, à la procession du très Saint Sacrement et a toujours continué d'y assister depuis. Cette année-là, une souscription volontaire des membres permit d'élever une arche de verdure vis-à vis la Salle St. Joseph en l'honneur du St. Sacrement.

Le nombre des associés augmentant de jour en jour, et les membres ne pouvant verser leur contribution que pendant les séances, les officiers chargés de retirer ces contributions ne pouvaient plus suffire à la besogne. Il fut résolu à la séance du 5 Avril 1863 de nommer un second Trésorier, un second Collecteur-Trésorier et un second Assistant-Collecteur-Trésorier qui furent, en effet, nommés au premier Mai suivant.

La guerre civile entre les Etats du Nord et ceux du Sud de l'Amérique ayant suspendu, en grande partie, la

culture du coton, les manufactures de France et d'Angleterre en ressentirent fortement le contre-coup Un grand nombre de maisons qui employaient des milliers de bras, furent fermées, et les ouvriers qui auparavant y trouvaient la vie avec le travail, se trouvèrent sur le pavé, n'ayant pas un morceau de pain à donner à leurs familles. Des listes de souscriptions s'ouvrirent dans le Canada qui devait la vie à la France ; elles furent bientôt couvertes des noms de ceux qui se faisaient gloire de leur origine, et qui surtout voulaient tendre une main amie à des frères en détresse. L'Union St. Joseph ne demeura pas non plus en arrière : les membres de la Société souscrivirent de bon cœur une somme de $100 qu'ils expédièrent aux pauvres ouvriers.

Les affaires de la Société augmentaient chaque jour, et de temps en temps il en venait du dehors. L'office du Secrétaire-Archiviste fût devenu une véritable charge, s'il fût demeuré seul ; on résolut donc le 5 Octobre 1863, de nommer un Secrétaire-Correspondant.

Il devenait aussi nécessaire de faire choix d'un Avocat pour la Société. Comme M. C. A. Leblanc avait déjà rendu de nombreux et importants services à l'Association avec une générosité bien rare, (nous sommes heureux de lui en rendre ici un public hommage en lui en témoignant notre reconnaissance au nom de la Société), il fut nommé d'acclamation Avocat de l'Union St. Joseph le 2 Novembre 1863.

La raison qui nous a fait rechercher et co-ordonner tous les faits qui se rapportent à l'Union St. Joseph, a été la pensée qu'il pourrait être agréable à nos successeurs de connaître tous nos faits et gestes dans une chose qui les intéressera, nous espérons, autant que nous : la même pensée a dû être dans l'esprit des membres qui ont proposé de faire faire les portraits de tous les Présidents de la Société. Ils voulaient faire connaître, à nos enfants et à nos neveux qui, à leur tour, siégeront dans notre Salle, les traits de ceux qui avaient su conduire, avec sûreté à travers les écueils, la barque de l'Union. Il fut donc résolu,

le 7 Décembre 1863, que l'on ferait faire un grand cadre qui contiendrait d'abord au milieu, le portrait du Fondateur, et ensuite tout autour, celui de tous les Présidents de la Société, et qu'on y réserverait une assez large place pour les Présidents à venir. M. Ant. Bazinet, photographe et membre de l'Association, offrit de prendre tous les portraits *gratis*, ce qui fut accepté avec reconnaissance. Ce cadre a été placé dans la Salle de l'Union le 24 Avril 1865.

A la séance du 4 Juillet 1864, la Société décida de prêter pour cinq ans $6,000 à la Corporation de Montréal, en achetant des bons de l'Aqueduc à 6 pour cent d'intérêt payable tous les six mois. Après cet achat, il ne restait que $32 au crédit de la Société à la Banque d'Epargne.

A peine l'Union St. Joseph comptait-elle quelques mois d'existence, qu'en voyant le développement qu'elle prenait et le succès qu'elle obtenait, et surtout qu'en attendaient les membres, plusieurs personnes voulurent établir d'autres Associations dans le même but.

Ainsi se formèrent successivement, dans la ville de Montréal, les Sociétés suivantes dont la plupart sont déjà dans un état très prospère ; nous ne parlons ici, bien entendu, que des Sociétés Canadiennes-Françaises :

Noms.	Date de la fondation.	Fondateurs.
L'Union St. François-Xavier	Mai 1853.	Rév. M. Eust, Picard.
Société bienveillante de Notre-Dame de Bon-Secours.....	1er juil. 1853	Joseph Corriveau.
Société Canadien des Menuisiers et Charpentiers.	6 déc 1853.	Antoine Mayer.
Union St. Antoine	2 mai 1856.	Rév. M. Eust Picard et Gab. L. Rolland.
Caisse d'Economie de la Congrégation St. Michel	6 mars 1859.	Geo. Ducharme et L. J. Prégen.
Union St. Pierre.....	19 avril 1859	Plusieurs ouvriers.
Association de bienfaisance des Bouchers Canadiens-Français	2 janv. 1863	J. B. Villeneuve.
Union St Jacques.....	1er mars 1863	Alexis Dubord.
Caisse de Bienfaisance de Tempérance, Section St Joseph	6 sept. 1863.	C. S Rodier.
Union St. Michel des Saints	8 avril 1864	Charles Allard.
Caisse de bienfaisance de Tempérance, Section St. Jacques	15 avril 1864	Joseph Beaucaire.
Société St. Ignace.....	22 avril 1864	Ls. Calixte Garnier.
Union St. Roch	1er mai 1864	Henri Louis.
Caisse d'Epargne de St Roch	1er janv. 1865	Prre. Jacq. Beaudry.

De toutes ces Associations, il y en a quelques-unes qui, comme leur nom

l'indique, ne reçoivent qu'une seule classe d'ouvriers ; d'autres, comme la nôtre, reçoivent tous les ouvriers, mais les ouvriers seulement ; quelques-unes admettent les marchands avec les ouvriers, et deux enfin qui ne font aucune distinction dans la profession ou l'état des membres qu'elles admettent dans leur sein : de sorte que toutes les classes de la Société peuvent trouver accès dans quelqu'une de ces Associations. Il y a donc assez de Sociétés de secours mutuel à Montréal pour satisfaire tous les goûts, et nous croyons proclamer une vérité en disant qu'il y en a autant qu'il est nécessaire à tous les ouvriers de la ville. C'est surtout dans le cas présent que l'axiôme, l'*Union fait la force*, est vrai. Si ces sortes d'Associations devenaient trop nombreuses, il y en aurait qui naturellement auraient peu de membres, sans beaucoup d'espoir de se recruter, puisque presque tous les ouvriers ont déjà fait aujourd'hui leur choix : comment alors pourraient-elles se maintenir ? Qu'il arrive quelqu'accident qui leur donne des malades et des veuves à soutenir, et leur occasionne des dépenses

au-dessus de leur recette, on voit de suite telles Sociétés tomber et jeter tout probablement du discrédit sur les autres. Nous dirons donc à tous les ouvriers de Montréal : " Amis, unissons-nous, mais " ne nous désunissons pas; en fait de " Sociétés de secours, nous avons de quoi " choisir parmi celles qui sont déjà éta- " blies ; tenons-nous-en là, si nous vou- " lons maintenir honorablement celles " qui existent. "

Aux environs de la ville, dans les limites mêmes de la paroisse, se formèrent encore les Associations suivantes qui meritent notre estime et auxquelles nous souhaitons succès et longue vie ; ce sont :

L'Union St. Jean-Baptiste du village St. Jean-Baptiste.
L'Union St. Louis du village St. Louis.
L'Union St. Henri du village St. Henri.

Dans les campagnes surgirent aussi des Associations de secours auxquelles l'Union St. Joseph de Montréal a prêté son expérience et ses conseils, pour les faire réussir. C'est avec plaisir que nous saluons de temps en temps l'apparition de ces Sociétés-sœurs : nous voudrions en voir une établie dans chaque paroisse

du Bas-Canada. Voici celles que nous connaissons, qui se sont établies dans les différentes places ci-dessous désignées :

L'Union St. Joseph de l'Industrie, à Joliette.
L'Institut des Artisans de Joliette.
L'Union St. Joseph de St. Jean.
L'Union St. Joseph d'Iberville.
L'Union St. Joseph d'Ottawa.
L'Union St. Joseph des Trois-Rivières.
L'Union St. Joseph de St. Sauveur de Québec.
L'Union St. Joseph de Notre-Dame de la Pointe-Lévis.
L'Union St. Joseph de Burlington, Vermont, E.-U.

A Montréal, chacune des Sociétés de secours avait à chômer chaque année sa fête patronale, ce qui devenait un peu onéreux pour les ouvriers qui étaient membres de plusieurs Associations et qui devaient perdre plusieurs jours de travail pour chômer ces fêtes. On pensa alors à former une union entre toutes les Sociétés de secours pour ne célébrer qu'une seule fête. C'était, d'ailleurs, un moyen de réunir, sous les yeux de la religion, en une seule Société de frères, toutes ces Associations qui jusqu'alors ne s'étaient connues que de nom (*).

(*) Depuis que ceci est écrit, des démarches ont été faites pour reunir en une seule les differentes Sociétés de secours mutuel qui existent aujourd'hui dans la ville de Montreal ; esperons que ces demarches obtiendront

C'est à la séance du premier Août 1864 de l'Union St. Joseph qu'il en fut question pour la première fois, et l'on y décida de convoquer une assemblée des officiers des différentes Sociétés pour traiter ce sujet. On discuta longtemps ce projet, qui ne fut définitivement adopté qu'au printemps de 1865. L'on choisit le second mercredi du mois d'Août de chaque année pour célébrer la fête patronale commune, sous le patronage de l'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge Marie ; on décida aussi que les différentes Sociétés prendraient leur rang en procession suivant l'ordre de leur âge, et que les honneurs de la fête seraient donnés alternativement à chacune d'elles, en commençant par la plus ancienne.

Voici les noms des Sociétés qui s'unirent pour chômer la fête commune :

L'Union St. Joseph.
L'Union St. François-Xavier.
L'Union St. Antoine.
L'Union St. Pierre.

---

leur but, et alors l'Association qui subsistera formée de toutes les Sociétés de secours sera la Société la mieux fondée et la plus prospère de toutes les Associations tant Canadiennes que de toute autre nation qui pourront exister en Canada.

L'Association de Bienveillance des Bouchers Canadiens-Français.
L'Union St. Jacques.
L'Union St. Michel des Saints.
La Société St. Ignace.

Quelques Sociétés ne voulurent point acquiescer à ce projet, dans la crainte, croyons nous, qu'il ne réussirait pas. Ces craintes étaient exagérées : la fête fut splendide. Tâchons d'en donner une petite esquisse :

Dans la procession, on vit plus de 2,000 personnes marcher en ordre, tous bien mis, le visage rayonnant et le cœur plein d'enthousiasme. L'Eglise Paroissiale, qui avait été jugée seule capable de contenir tous les membres, était magnifiquement décorée et avait revêtu ses plus beaux ornements. La Messe fut célébrée par M. E. C. Fabre, Chapelain de l'Union St. Joseph, et le sermon donné par M. Giband, Curé d'office. La Messe en musique fut chantée par un chœur sous la direction de M. Perrault, Prêtre de St. Sulpice. Nous devons consigner ici, comme marque de notre reconnaissance envers les Messieurs de St. Sulpice, qu'ils voulurent bien faire

remise aux Sociétés réunies de la somme qui leur devait revenir, tant à eux qu'à la Fabrique, dans cette fête ; ils eurent encore l'obligeance de nous remettre le montant de la collecte faite pendant le service divin. Et la surprise fut grande et bien agréable pour nous tous, lorsque l'on vit, dès la veille de la fête, flotter sur les tours de Notre-Dame les drapeaux français et britannique et lorsque l'on entendit le gros bourdon annoncer notre fête à la ville, comme il avait coutume d'annoncer les fêtes les plus solennelles de l'Eglise et la grande fête nationale de St. Jean Baptiste.

Après la Messe, la procession se remit en marche par des rues riches de décorations et se rendit à la Salle St. Joseph, point du départ du matin, où M. Plinguet, Président de l'Union St. Joseph, félicita tout le monde de l'enthousiasme qui avait paru dans cette belle fête des ouvriers ; puis il invita à adresser la parole à l'assemblée le Rév. M. Picard, l'Hon. M. Chauveau, MM. Narcisse Valois et Médéric Lanctôt et MM. les Présidents des Sociétés étran

gères qui avaient été invités : tous trouvèrent des paroles éloquentes pour engager les Sociétaires à continuer leur belle œuvre.

Le soir, eut lieu un concert en faveur des orphelins des différentes Sociétés : la salle de l'Hôtel de-Ville fut comble et la recette considérable.

Maintenant que ce projet de réunir les Sociétés dans une seule fête commune, est à l'état de fait accompli, espérons que les Sociétés qui n'ont, pour une raison ou pour une autre, pas voulu nous joindre l'année dernière, vont s'empresser de le faire, et que, cette année, toutes les Sociétés de secours s'uniront comme un faisceau ; et qu'elles célèbreront une des plus belles fêtes dont nous puissions être témoins.

A la fin de ce travail, on trouvera le résultat des élections semestrielles qui ont eu lieu à l'Union St. Joseph, autant que nous avons pu nous les procurer, en y comprenant les élections extraordinaires des Présidents, qui eurent lieu quelques fois dans l'intervalle des six

mois, ainsi qu'un résumé des rapports des Trésoriers faits à la fin de chaque semestre. On sera bien aise, nous aimons à le croire, de trouver réunis les noms des Officiers de la Société, et de pouvoir juger d'un coup d'œil des progrès graduels de l'Association. Nous donnerons aussi la liste de nos confrères que nous a enlevés la mort depuis la fondation de la Société ; car quoique séparés d'eux pour un temps, nous ne devons pas les oublier.

Nous allons terminer cet aperçu de l'histoire de l'Union St. Joseph, en mettant sous les yeux de nos lecteurs le dernier rapport du comité de régie pour le semestre finissant le 31 Octobre 1865 :

RECETTE.

Contributions, amendes, loyers, etc.....	$2711.40½

DEPENSE.

Payé aux veuves et orphelins.....	$932.20	
do aux malades.....	753.00	
do pour dépenses générales	504.70	
	$2189 90	
Surplus de la recette	$ 521.50½	
		$2711.40½

La Société se composait, au 1er Novembre 1865, de 782 membres ; il en avait été admis 12 durant le semestre et il en était décédé un.

Valeur de l'Union St. Joseph.

Bons de la Corporation	$ 6000.00	
Terrain et bâtisse	10800.00	
Argent en banque	1416 95	
Argent en mains	5.10	
		$18,222.05
Dû à la Société sur le terrain avoisinant la bâtisse	$ 860.00	
Intérêt sur ce terrain	51.60	
Deux billets en faveur de la Societé	34.77	
Intérêts sur les bons de la Corporation	180 00	
Loyers	60.50	
		$ 1,186.87
Dû par les membres pour entrées.	$ 126 00	
Contributions de mois, etc.	1334.41	
Amendes de mois, etc.	792.95	
		$ 2,253.36
Valeur réelle de l'Union St. Joseph.		$21,662.28

On voit par ce rapport que la Société est dans un état vraiment florissant. Cependant il ne faut pas s'endormir sur les progrès obtenus ; la Société a de fortes charges à soutenir : on voit, en effet, que l'Union St. Joseph paie continuellement 19 veuves, 39 orphelins ;

qu'elle soudent généralement chaque semaine, l'une portant l'autre, 12 malades, et que ses dépenses ordinaires pour 6 mois se montent à plus de $500 : de sorte que la Société doit débourser à peu près $2,380 par semestre, lorsque la santé publique est la meilleure ; mais qu'il arrive une épidémie, que le choléra, par exemple, fasse une invasion parmi nous l'été prochain, nos dépenses augmenteront sans doute plus qu'elles n'ont jamais fait, et continueront d'autant plus qu'il y aura plus de veuves et d'orphelins à soutenir. Il faut donc que chaque membre, qui a à cœur le succès de l'Union St. Joseph, et nous savons que le nombre en est grand, fasse tous ses efforts pour augmenter le chiffre des associés, et prenne les moyens les plus propres à faire prospérer la Société, afin qu'on ne se trouve pas au dépourvu, et de manière que nos descendants bénissent notre Association qui est regardée, à juste titre, comme la mère de toutes les Sociétés qui se sont formées à son exemple.

Un mot encore sur ce dernier rapport. On y voit qu'il est dû une somme con-

sidérable par les membres de la Société. Nous serait-il permis, en terminant, d'insister auprès de ceux qui sont arriérés dans leurs paiements et de les prier de s'acquitter le plus tôt possible ; puis de recommander à tous les membres de payer régulièrement leurs contributions ; c'est autant dans leur intérêt que dans celui de la Société même ; car s'il leur arrive un accident, ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes, si la Société ne peut leur accorder des bénéfices auxquels ils auraient eu droit, s'ils eussent payé, dans le temps voulu par les règlements, leur redevance à la Société. En payant chaque mois, ils retireront ce à quoi ils ont droit dans l'occasion, et la Société profitera de cet argent pour le faire fructifier avec ses fonds ordinaires. Que chacun donc remplisse ses obligations envers la Société, soit en payant ses contributions, soit en faisant des efforts pour son progrès, et nos petits-enfants et nos arrière petits-neveux béniront le nom de M. Ls. Leclaire, le fondateur, et ceux des bienfaiteurs et des promoteurs de l'Union St. Joseph de Montreal.

Elections des Officiers de l'Union St. Joseph.

Mars 1851.

Modeste Brouillet . . . . . Président.
Louis Leclaire . . . . . Vice Président.
Fabien Guilbault . . . . . Secrétaire.
Cyprien Champeau . . . . . Assistant-Secrétaire.
Frs. Dussault . . . . . Trésorier.
Léandre Viau . . . . . } Comité d'Enquête.
Octave Bourgouin . . . . . }

Le 1er Mai, Ls. Leclaire fut nommé Président.

Novembre 1851.

Ls. Leclaire . . . . . Président.

Mai 1852.

Ls. Leclaire . . . . . Président.

Novembre 1852.

Louis Leclaire . . . . . Président.
J. Bte. Masse . . . . . 1er Vice-Président.
F. X. Proulx . . . . . 2ème Vice-Président.
L. I. Rathé . . . . . Secrétaire.
F. Deguise . . . . . Assistant-Secrétaire.
J. Richelieu . . . . . Trésorier.
F. Dussault . . . . . Collecteur-Trésorier.
P. Mayer . . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.

Mai 1853.

J. B. Masse . . . . . Président.
Nicolas Valin . . . . . 1er Vice Président.
Médard Rivet . . . . . 2e Vice-Président.
J. B. Pontbriand . . . . . Secrétaire.
Jos. Paquet . . . . . Assistant-Secrétaire.
Philippe Mayer . . . . . Trésorier.
Michel T. Deguise . . . . . Collect.-Trésorier.

NOVEMBRE 1853.

L. I. Rathé . . . . . Président.
Narcisse Chaussée . . . . . 1er Vice-Président.
J. Bte. St. Louis . . . . . 2e Vice-Président.
Ls. Marcille . . . . . Secrétaire.
Ls. Lamontagne. . . . . Assistant-Secrétaire.
Ls. Leclaire. . . . . Trésorier.
M. T. Deguise. . . . . Collect.-Trésorier.
George Pepin . . . . . Ass.-Coll.-Tresorier.
Augustin Labelle . . . . . Com.-Ordonnateur.

MAI 1854.

Pierre Jetté. . . . . Président.
Joachim Dubrule. . . . . 1er Vice-Président.
Nicolas Valin. . . . . 2e Vice-Président.
Ls. Aubertin . . . . . Secrétaire.
Elie Hudon dit Beaulieu. . . . . Assist -Secrétaire.
Frs. Deguise . . . . . Trésorier.
J. B. Allard . . . . . Collect.-Trésorier.
George Pepin . . . . . Ass.-Coll.-Tresorier.
Ls. Leclaire . . . . . Com.-Ordonnateur.

NOVEMBRE 1854.

Augustin Labelle. . . . . Président.
L. I. Rathé . . . . . 1er Vice-Président.
J. B. Masse . . . . . 2e Vice-Président.
Elie Hudon dit Beaulieu . . . . . Secrétaire
Pierre Hogue. . . . . Trésorier.
Matthias Jannard . . . . . Collect.-Trésorier.
Jos. Bélanger. . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
Augustin Roulée. . . . . Com.-Ordonnateur.
Frs. Cusson . . . . . 2e Com. Ordonnateur.

Mai 1855.

David Leblanc. . . . . Président.
Joseph Bélanger. . . . . 1er Vice-Président.
Théophile Lescarbault . . . . . 2e Vice-Président.
Elie Hudon dit Beaulieu . . . . . Secrétaire.
Louis Durand . . . . . Ass.-Secrétaire.
Pierre Hogue. . . . . Trésorier
Isaac Bourguignon. . . . . Collect.-Trésorier.
Frs. X. Boire. . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
Ls. Longpre. . . . . Com.-Ordonnateur.

Rapport du Trésorier, 31 *Oct.* 1855.

Recette.	$121.24
Dépense.	155 07
Balance en faveur de la Société	269.17

Novembre 1855.

Théophile Lescarbault. . . . . Président.
Michel Cyr. . . . . 1er Vice-Président.
Louis Chabot. . . . . 2e Vice-Président.
C. A. Rochon. . . . . Secrétaire.
J. B. Pruneau. . . . . Assist.-Secrétaire.
Pierre Duclos. . . . . Tresorier.
Frs. Deguise. . . . . Collect.-Trésorier.
Alexis Favreau . . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
Ls. Longpré. . . . . Com.-Ordonnateur.

Mai 1856.

Ant. Bazinet . . . . . Président.
Michel T. Deguise . . . . . 1er Vice-Président.
Augustin Labelle . . . . . 2e Vice-Président.
L. I. Bathé . . . . . Secrétaire.
Isaac Bourguignon. . . . . Ass.-Secrétaire.
Frs X Boire. . . . . Trésorier.
E. Hudon dit Beaulieu . . . . . Collect.-Trésorier.
Alexis Favreau. . . . . Ass.-Coll.-Tresorier.
Louis Longpré. . . . . Com.-Ordonnateur.

Le 16 Juillet 1856, J. B. Masse fut nommé Président.

NOVEMBRE 1856.

J. A. Plinguet . . . . . Président.
Pierre Hogue. . . . . 1er Vice-Président.
Zéphirin Chapeleau . . . . . 2e Vice-Président.
Frs. Casson . . . . . Secrétaire.
Edouard Lambert. . . . . Ass.-Secrétaire.
F. X. Boire . . . . . Trésorier.
Onésime Frappier. . . . . Collect.-Trésorier.
Adolphe Martin. . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
David Leblanc. . . . . Com.-Ordonnateur.
F. X. Casson. . . . . Ass.-Com.-Ordonn.

MAI 1857.

Ovide Viau dit Laliberté. . . . . Président.
Frs. Deguise. . . . . 1er Vice-Président.
Clément Morin . . . . . 2e Vice-Président.
L. I. Rathé . . . . . Secrétaire.
J. L. Levesque . . . . . Assistant-Secrétaire.
F. X. Montmarquet . . . . . Trésorier.
Matthias Jannard . . . . . Collect.-Trésorier.
J. B. Lanctôt . . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
David Leblanc. . . . . Com.-Ordonnateur.

Rapport du Trésorier, 31 Oct. 1857.

Recette	$1619.17
Dépense	1117 10
Balance en faveur de la Société	502 07

NOVEMBRE 1857.

Frs. Cusson . . . . . Président.
J. B. Duplessis. . . . . 1er Vice-Président.
Jos. Bélanger. . . . . 2e Vice-Président.
Onésime Frappier. . . . . Secrétaire.
Magloire David. . . . . Assist.-Secrétaire.
Hubert Morin. . . . . Trésorier.
J. B. Lanctôt . . . . . Collect.-Trésorier.
Léandre Lamoureux . . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
J. B. Allard. . . . . Bibliothécaire.
Ls. Lamontagne . . . . . Assis.-Bibliothécaire.
J. B. St. Louis. . . . . Com.-Ordonnateur.
Pierre Frigon. . . . . Ass.-Com.-Ordonn.

MAI 1858.

Frs. Cusson . . . . . President.
Joachim Dubrule. . . . . 1er Vice Président.
Zephirin Chapeleau . . . . . 2e Vice-Président.
C. A. Rochon. . . . . Secrétaire.
Honoré Riendeau . . . . . Assist.-Secrétaire.
Joseph Bélanger . . . . . Trésorier.
E. Hudon dit Beaulieu. . . . . Collect.-Trésorier.
Hector Thériault. . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
Michel T. Deguise . . . . . Bibliothécaire.
J. B. Emond. . . . . Ass.-Bibliothécaire.
F. X Cusson. . . . . Com.-Ordonnateur.
J. B. Payette . . . . . Ass.-Com.-Ordonn.

Le 24 Mai 1858, Ferdinand David fut nommé Président.

NOVEMBRE 1858.

L. I. Rathé . . . . . Président.
Joseph Gauthier . . . . . 1er Vice-Président.
Louis Brunelle . . . . . 2e Vice-Président.
C. A. Rochon. . . . . Secrétaire.
F. Archambault . . . . . Assist.-Secrétaire.
Olivier Deguise . . . . . Trésorier.
Matthias Jannard . . . . . Collect.-Trésorier.
A. Bélanger. . . . . Ass.-Coll.-Trésorier.
M. T. Deguise. . . . . Bibliothécaire.
Louis Lamoureux . . . . . Ass.-Bibliothécaire.
J. B. Payette . . . . . Com.-Ordonnateur.
J. B. Labelle. . . . . Ass.-Com.-Ordonn.

Le 21 Février 1859, J. A. Plinguet fut nommé Président.

Rapport du Trésorier, 30 Avril 1859.

Recette	$1547.56½
Dépense	1694.60
Déficit	147.03½

MAI 1859.

J. A. Plinguet	Président.
Louis Chabot	1er Vice-Président.
Louis Longpré	2e Vice-Président.
Magloire David	Secrétaire.
F. X. Roy	Assist.-Secrétaire.
Antoine Perrault	Trésorier.
Matthias Jannard	Collect.-Trésorier.
Octave Pilon	Ass.-Coll.-Trésorier.
L. Lamoureux	Bibliothécaire.
André Désautels	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. Payette	Com.-Ordonnateur.

Rapport du Trésorier, 31 Oct. 1859.

Recette	$1343.22
Dépense	697.14
Balance en faveur de la Société	646.08

NOVEMBRE 1859.

Olivier Deguise	Président.
Magloire David	1er Vice-Président.
Rémi Provost	2e Vice-Président.
F. X. Roy	Secrétaire.
Hilaire Bastien	Ass.-Secrétaire.
Antoine Perrault	Trésorier.
Matthias Jannard	Collect.-Trésorier.
Octave Pilon	Ass.-Coll.-Trésorier.
A. Sauvé	Bibliothécaire.
Onésime Frappier	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. Payette	Com.-Ordonnateur.
J. B. St. Germain	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 Avril 1860.

Recette	$1395.23½
Dépense	580.46
Balance en faveur de la Société ..	814.77½

Mai 1860.

Ferdinand David	Président.
Matthias Jannard	1er Vice-Président.
L. Lamoureux	2e Vice-Président.
Hilaire Bastien	Secrétaire.
F. X. Rousseau	Assist.-Secrétaire.
Alfred Truteau	Trésorier.
Michel T. Deguise	Collect.-Trésorier.
Octave Pilon	Ass.-Coll.-Trésorier.
Toussaint Pelletier	Bibliothécaire.
Féréol Savard	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. Payette	Com.-Ordonnateur.
J. B. St. Germain	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 *Oct.* 1860.

Recette	$674.86
Dépense	277.40
Balance en faveur de la Société...	397.46

Novembre 1860.

Matthias Jannard	Président.
Ant. Perrault	1er Vice-Président.
F. X. Rousseau	2e Vice-Président.
Benjamin Frigon	Secrétaire.
M. T. Deguise	Assist.-Secrétaire.
Alfred Truteau	Trésorier.
Jos. Plamondon	Collect.-Trésorier.
Paul Isaïe Dié	Ass.-Coll.-Trésorier.
Alexis C. Sauvé	Bibliothécaire.
George Pepin	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. St. Germain	Com.-Ordonnateur.

Rapport du Trésorier, 30 Avril 1861.

Recette	$ 1784.27
Dépense	2108.17
Déficit	323.90

MAI 1861.

Herménégilde Duchesneau	Président
Pierre Frigon	1er Vice-Président.
J. B. Masse	2e Vice-Président.
Noël C. Larivière	Secrétaire.
Chs. Racicot	Ass.-Secrétaire.
Adolphe C. Larivière	Trésorier.
Joseph Plamondon	Coll.-Trésorier.
Paul Isaïe Dié	Ass.-Coll.-Trésorier.
A. C. Sauvé	Bibliothécaire.
George Pepin	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. St. Germain	Com.-Ordonnateur.
George Trudel	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 Oct. 1861.

Recette	$ 2086.24
Dépense	1122.50
Balance en faveur de la Société. .	963.74

NOVEMBRE 1861.

Benoit Bastien	Président.
Joseph Lavictoire	1er Vice-Président.
J. B. Mantha	2e Vice-Président.
Edouard Barcelo	Secrétaire.
J. B. Caron	Ass.-Secrétaire.
A. Martin	Trésorier.
Prosper Lapointe	Coll.-Trésorier.
Pierre Allard	Ass.-Coll.-Trésorier.
Alfred Desroches	Bibliothécaire.
Frs. Lorange	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. St. Germain	Com.-Ordonnateur.
Edouard Mercil	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 Avril 1862.

Recett	$ 1577.34
Dépense	1187.68
Balance en faveur de la Société. .	389.66

Mai 1862.

Benoit Sastien.	Président.
Edouard Barcelo.	1er Vice-Président.
Joachim Dubrule.	2e Vice-Président.
J. B Caron	Secrétaire.
J. C. Thérien.	Assist.-Secrétaire.
F. X. Montmarquet.	Trésorier.
M. T. Deguise	Coll.-Trésorier.
J. B. Despatis.	Ass.-Coll.-Trésorier.
Adolphe Martin	Bibliothécaire.
Fereol Savard	Ass.-Bibliothécaire.
J. B. St. Germain	Com.-Ordonnateur.
Edouard Mercil	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 *Octobre* 1862.

Recette	$ 1982.62
Dépense	976.55
Balance en faveur de la Société. .	1006.07

Novembre 1862.

Rémi Provost.	Président.
J. B. Masse	1er Vice-Président.
A. C. Sauvé	2e Vice-Président.
P. Samuel Beaudoin.	Secrétaire.
Félix David	Assist.-Secrétaire.
F. X. Roy.	Trésorier.
Magloire David	Coll.-Trésorier.
Calixte Thérien.	Ass.-Coll.-Trésorier.
Adolphe Martin.	Bibliothécaire.
André Désautels	Ass.-Bibliothécaire.
Edouard Mercil	Com.-Ordonnateur.
Alfred Trudeau	Ass.-Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 *Avril* 1863.

Recette	$2194.54
Dépense	1174.54
Balance en faveur de la Société..	1020.00

Mai 1863.

Louis Chabot	Président.
Pierre Lamoureux.	1er Vice-Président.
Joseph Robert	2e Vice-Président.
P. Samuel Beaudoin	Secrétaire-Archiv.
Adolphe Renaud.	Ass.-Secrét.-Archiv.
Joseph Plamondon.	1er Trésorier.
Joseph Bélanger	2e Trésorier.
George Pepin.	1er Collect.-Trésorier.
Paschal Leclerc	2e Collect.-Trésorier.
Louis Callixte Garnier	1er Ass.-Coll.-Trés.
Louis Bélanger.	2e Ass.-Coll.-Trés.
Edouard Emond	Bibliothécaire.
Frs. Prévost	Ass.-Bibliothécaire.
Edouard Mercil	1er Com.-Ordonnat.
Alfred Truteau	2e Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 *Oct.* 1863.

Recette	$2996.79
Dépense	1327.29
Balance en faveur de la Société..	1669.50

NOVEMBRE 1863.

Pierre Frigon	Président.
Edouard Mercil	1er Vice-Président.
George Pepin	2e Vice-Président.
Onésime Frappier	Secrétaire-Archiv.
Antoine Bourdon	Ass.-Secrét.-Archiv.
Matthias Jannard	Secrétaire-Corresp.
Cléophas Daunais	1er Trésorier.
Jacques Mayer	2e Trésorier.
Benjamin Frigon	1er Coll.-Trésorier.
Jos. Duplessis	2e Coll.-Trésorier.
Adolphe Martin	1er Ass.-Coll.-Trés.
Paschal Leclerc	2e Ass.-Coll.-Trés.
M. T. Deguise	Bibliothécaire.
J. B. Despatis	Ass.-Bibliothécaire.
Alfred Truteau	1er Com.-Ordonnat.
Magloire Longpré	2e Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 *Avril* 1864.

Recette	$2677.66
Dépense	1572.66
Balance en faveur de la Société..	1105.00

MAI 1864.

Joseph Plamondon	Président.
Matthias Jannard	1er Vice-Président.
Charles Racicot	2e Vice Président.
Dominique Boudrias	Secrétaire-Archiv.
Paschal Leclerc	Ass.-Secrét.-Archiv.
J. A. Plinguet	Secrétaire-Corresp.
Cléophas tDaunais	1er Trésorier.
Chs. Payette	2e Trésorier.
T. Rocan dit Bastien	1er Coll.-Trésorier.
J. B. Emond	2e Coll.-Trésorier.
J. B. Bourassa	1er Ass.-Coll.-Trés.
Eugène St. Charles	2e Ass.-Coll.-Trés.
Guillaume Fournier	Bibliothécaire.
Joseph Duplessis	Ass.-Bibliothécaire.
Magloire Longpré	1er Com.-Ordonn.
A. C. Larivière	2e Com -Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 *Oct.* 1864.

Recette	$2962.09
Dépense	1974.41
Balance en faveur de la Société	987.68

NOVEMBRE 1864.

Antoine Bourdon	Président.
Jos. Paquet	1er Vice-Président.
Guillaume Laurencelle	2e Vice-Président.
Paschal Leclerc	Secrétaire-Archiv.
Clovis Beauchamp	Ass.-Secrét.-Archiv.
Dominique Boudrias	Secrétaire-Corresp.
Cléophas Daunais	1er Trésorier.
Chs. Payette	2e Trésorier.
Oswald Coursolles	1er Coll.-Trésorier.
J. B. Emond	2e Coll.-Trésorier.
J. N. Duhamel	1er Ass.-Coll.-Trés.
Pierre Dufour	2e Ass.-Coll.-Trés.
Louis Bélanger	Bibliothécaire.
J. B. Despatis	Ass.-Bibliothécaire.
Adolphe C. Larivière	1er Com.-Ordonn.
Pierre Lamoureux	2e Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 *Avril* 1865.

Recette	$2003.99½
Dépense	1863.93
Balance en faveur de la Société	140.06½

Mai 1865.

J. A. Plinguet . . . . . Président.
J. B. Masse . . . . . 1er Vice-Président.
Alfred Narbonne . . . . . 2e Vice-Président.
Paschal Leclerc . . . . . Secrétaire-Archiv.
Clovis Beauchamp . . . . . Ass.-Secrét.-Archiv.
L. C. Garnier . . . . . Secrétaire-Corresp.
Cléophas Daunais . . . . . 1er Trésorier.
Jos. Brunet . . . . . 2e Trésorier.
Oswald Coursolles . . . . . 1er Collect.-Trés.
J. B. Emond . . . . . 2e Coll.-Trés.
Jérémie Noiseux . . . . . 1er Ass.-Coll.-Trés.
Ls. Bélanger . . . . . 2e Ass.-Coll.-Trés.
M. T. Deguise . . . . . Bibliothécaire.
Moïse Renaud . . . . . Ass.-Bibliothécaire.
A. C. Larivière . . . . . 1er Com.-Ordonn.
Pierre Lamoureux . . . . . 2e Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 31 *Oct.* 1865.

Recette	$ 2711.40½
Dépense	2189.90
Balance en faveur de la Société. .	521.50½

Novembre 1865.

J. A. Plinguet . . . . . Président.
Paschal Leclerc . . . . . 1er Vice-Président.
Onésime Labrèque . . . . . 2e Vice-Président.
P. S. Beaudoin . . . . . Secrétaire-Archiv.
Clovis Beauchamp . . . . . Ass.-Secrét.-Archiv.
J. B. Allard . . . . . Secrétaire-Corresp.
Cléophas Daunais . . . . . 1er Trésorier.
Joseph Paquet . . . . . 2e Trésorier.
Oswald Coursolles . . . . . 1er Collect.-Trés.
J. B. Emond . . . . . 2e Collect.-Trés.
Joseph Tessier . . . . . 1er Ass.-Coll.-Trés.
M. T. Deguise . . . . . 2e Ass.-Coll.-Trés.
Jérémie Noiseux . . . . . Bibliothécaire.
Charles Gauthier . . . . . Assis.-Bibliothécaire.
Pierre Lamoureux . . . . . 1er Com.-Ordonn.
Chs. Racicot . . . . . 2e Com.-Ordonn.

Rapport du Trésorier, 30 Avril 1866.

Recette	$ 2473.16½
Dépense	2207.18½
Balance en faveur de la Société. .	265.98

Mai 1866.

J. B. Allard. . . . . .Président.
Alfred Narbonne. . . . . .1er Vice-Président.
Onésime Labrêque. . . . . .2e Vice-Président.
P. S. Beaudoin . . . . . .Secrétaire-Archiv.
Matthias Jannard . . . . . .Ass.-Secrét.-Archiv
J. N. Duhamel. . . . . .Secrétaire-Corresp.
Cléophas Daunais. . . . . .1er Trésorier.
Joseph Paquette . . . . . .2e Trésorier.
Oswald Coursolles . . . . . .1er Coll.-Trésorier.
J. B. Emond . . . . . .2e Coll.-Trésorier.
Louis Bélanger. . . . . .1er Ass.-Coll.-Trés.
O. Villemaire. . . . . .2e Ass.-Coll.-Trés.
Adolphe Martin. . . . . .Bibliothécaire.
Joseph Plamondon . . . . . .Ass.-Bibliothécaire.
Pierre Lamoureux. . . . . .1er Com.-Ordonn.
Chs. Racicot . . . . . .2e Com.-Ordonn.

NECROLOGE DES MEMBRES DE L'UNION ST. JOSEPH.

Noms.	Date de la Mout.	Agé.	Marié ou Garcon.	Veuve Reste Veuve Remariee ou morte.
Jean Baptiste Lamouche	24 Juillet 1854.	23 ans,	Garcon.	
Cyrille Gagnon	23 Mai 1855,	34 ans,	Marié,	Veuve.
Louis St. Amour	2 Juillet 1856,	34 ans,	"	Veuve morte.
Henri Vincent	8 Octobre 1857,	33 ans, 3 mois,	"	Veuve.
Francois Richelieu	7 Octobre 1858,	48 ans,	"	Veuve morte.
Joseph Normand	Noyé 11 Nov. 1858,	28 ans,	"	Veuve remariée.
Matthias Napoléon Stébenne	7 Avril 1860,	28 ans,	"	Veuve.
Narcisse Marre	20 Mai 1861,	26 ans, 5 mois,	"	"
Henri Fagnant	13 Octobre 1861.	30 ans, 7 mois.	"	"
Vital Lafleur	21 Octobre 1861.	25 ans, 4 mois,	"	"
Joseph Gauthier	20 Janvier 1862,	30 ans,	Garcon.	
Philippe Dufresne	16 Aout 1862,	42 ans,	Marié,	Veuve.
Ambroise Vigeant	7 Octobre 1862,	45 ans,	"	"
Jean-Baptiste St. Germain	15 Octobre 1862,	31 ans,	"	"
Marion Lyon	9 Juin 1863,	31 ans,	"	"
Sévère Perrier	30 Juillet 1863,	38 ans,	"	"
F. X. Pelletier	5 Aout 1863,	32 ans,	"	"
Isaie Martelle	25 Aout 1863,	22 ans,	Garcon.	
George Monette	29 Février 1864,	43 ans,	Marié.	Veuve.
Augustin Roulé	11 Mai 1864,	39 ans,	"	"
Michel Laviolette	23 Mai 1864,	46 ans,	"	"
Octave Renaud	2 Juin 1864,	44 ans,	"	"
Louis Lassalle dit Sanschagrin	3 Janvier 1865,	32 ans,	"	"
L. Evangeliste Ledoux	9 Avril 1865,	35 ans,	"	"
Maurice Dedvens dit de Glandon	18 Mai 1865,	35 ans,	"	"
Etienne Brignon dit Lapierre	25 Avril 1866,	35 ans,	"	"

Liste de Souscriptions à la Batisse St. Joseph parmi les membres.

MM. Ls. Leclaire . .	$10 00	C. O. Beauchemin . .	$4.00
J. A. Plinguet	20.00	H. Duchesneau	4.00
David Leblanc	13.50	Jos. Lavictoire	4.00
Zéphirin Chapeleau.	12.00	Ferdinand David . . .	4.00
J. B. Payette	12.00	J. B. Allard.	4.00
Frs. Cusson.	11.00	P. H. Morin	4.00
Ovide Viau Laliberté.	10.00	L. H. Mitivier	4.00
Romain Racicot . . .	10.00	J. B. St. Louis	4 00
Chs. Dubeau.	10.00	J. B. Lanctôt	4.00
L. I. Rathé.	8.00	Guillaume Désautels.	4.00
M. T. Deguise	8.00	Léandre Prévost. . .	4.00
Antoine Perrault. . .	8.00	F. X. Boire.	4.00
Alfred Truteau	8 00	J. Bourguignon. . . .	4.00
Magloire Longpré . .	8.0	Adolphe Martin. . . .	4 00
Jos. Bélanger.	8.00	Bruno Ledoux	4.00
George Yon	8.00	Frs. Deguise.	4.00
Ls. Deslauriers. . . .	8.00	Onésime Labrèque. .	4.00
D. Beauchamp	8.00	Augustin Ledoux. . .	4.00
J. B. Mantha	8.00	Pierre Robillard. . . .	4.00
Joseph Sigouin	8.00	Benj. Frigon	4.00
Henri Longpré	6.20	Antonin Noël.	4.00
Benoit Bastien	6.00	J. B. Duplessis	4.00
P. O. Hogue.	6.00	Moïse Leblanc	4.00
J. O. Labelle	6.00	Jos. Gauthier	4 00
Frs. Gauthier	6.00	Jean Ledoux	4.00
Olivier Deguise	5.00	Jos. Corbeille	4 00
Benj. Desautels	5.00	Frs. Richelieu, père.	4.00
Louis Juneau.	5.00	Frs. Richelieu, fils. .	4.00
J. Cadoret	4.90	Clément Morin	4.00
J. B. Laplante	4.00	J. Beauchamp	4.00
P. A. Rodier.	4.00	Joachim Dubrule. . . .	4.00
Antoine Bazinet . . .	4.00	Frs. Leblanc	4.00
J. B'e. Masse.	4 00	O. Guillaume	4.00
R. C. JeanGeorge . .	4.00	Pierre St. Amour. . .	4.00
Octave Lafricain. . .	4.00	Frs. Boulet	4.00
Bastien Latour	4.00	Edouard Bastien . . .	4.00
Onésime Frappier...	4.00	Fr. Saucisse.	4.00
Philippe Mayer. . . .	4.00	J. B. Chabot.	4.00

MM. Pierre Longpré	$4.00	J. Marion	$4 00
Isidore Normandeau.	4.00	Fabien Lamoureux .	4.00
F. X. Proulx	4.00	Paul St. Louis	4.00
Th. Proulx	4.00	Henri Jetté.	4.00
Henri Fagnant	4.00	Augustin Vézina. . .	4.00
Alexis St. Charles . .	4.00	A. Milot	4.00
Ls. Charette.	4.00	J. B. Labelle	4.00
X. Cusson.	4.00	Michel Cyr	4.00
Daniel Latour	4.00	N. Valin	4.00
Augustin Martin. . .	4.00	Alfred Dupuis.	4.00
Exup. Archambault.	4.00	Gédéon Huberdault .	4.00
G. J. Mayer	4.00	Ambroise Vigeant. ..	3.00
J. B. Hogue	4 00	Charles Noreau. . . .	3.00
Tous. Lafranchise ..	4.00	Stanislas Allard	2 50
Michel Beauchamp .	4.00	Toussaint Rousseau.	2.00
J. B. Lacasse.	4.00	Jos. Duclos	2.00
Jos. Despatis	4 00	Jos. Joly	2.00
Théophile Bélisle.. .	4.00	Léonard Lavigne .. .	2.00
Sévère Périer.	4.00	Jos. Bertrand	2.00
Césaire Nantel	4.00	Rémi Favreau	2.00
George Vincent. . . .	4.00	Julien Courteau . . .	2.00
Toussaint Lapierre..	4.00	Am. Huberdauit . . .	2.00
Jos. Beauchamp . . .	4.00	Ls. Ménard.	2.00
Moïse Thériault . . .	4.00	J. B. Duverger	2.00
F. Gareau.	4.00	Octave Pilon.	2.00
Félix Villemure. . . .	4.00	Callixte Posé	2.00
J. B. Gibeau.	4.00	Médard Rivet.	1.50
Pierre Pominville. . .	4.00	Jérémie Dumont. . .	1.50
V. Lafleur.	4.00	Toussaint Peltier. . .	1.00
H. Vincent	4.00	Alexis St. Amour. . .	1.00
Ls. Lapointe	4.00	Victor Thériault . . .	1.00
Henri Louis	4.00	Al. Sauvé	1.00
Etienne Lapierre. . .	4.00	J. B. Mathieu.	1.00
L. Prévost	4.00	Timothée Thérien . .	1.00
Toussaint Thomas. .	4.00	J. B. Lauzon	1.00
Léandre Lamoureux.	4.00	Jos. Mathieu.	1.00
Joseph Robert	4.00	Norbert Julien	1.00
Amable Marion. . . .	4.00		
Delphis Couvrette...	4.00		$679.10

A SES BIENFAITEURS

L'UNION ST. JOSEPH RECONNAISSANTE.

Liste des Souscripteurs pour la Batisse St. Joseph.

Sir L. H. Lafontaine	$ 5.00
Les Honorables D. B. Viger	20.00
L. H. Holton	20.00
Ls. Renaud	20.00
Chs. Wilson	10.00
T. J. J. Loranger	5.00
J. A. Berthelot	6.00
Son Honneur H. Starnes	50.00

MM. W. L. Doutney	$30.00	Wilfrid Dorion	5.00
Alfred Pinsoneault	20.00	B. H. LeMoine	5.00
Pierre Jodoin	20.00	Jacob DeWitt	5.00
Jos. Doutre	20.00	J. H. Jobin	5 00
Ashley Hibbard	20.00	F. et J. Leclaire	5.00
Jos. Donegani	15.00	Amable Prévost	5.00
D. E. et C. F. Papineau	10.00	Alexis Dubord	5.00
Ls. Perrault	10 00	André Dominique	5 00
J. B. Rolland	10.00	Janv. H. Terroux	5.00
Alfred Dubord	10.00	John Pratt	5 00
John Ostell	10.00	Antoine St. Jean	5.00
C. A. Leblanc	6.00	C. S. Cherrier	4.00
P. R. Lafrenaye	6.00	Chs. J. Coursolles	4 00
William Workman	5.00	Léon Hurteau	4.00
Amable Jodoin	5.00	Jos Barsalou	4.00
Rivet et Doray	5.00	J Cassidy	4.00
J. M. Papineau	5.00	F. B. Beaudry	4.00
L. G. Dubois	5.00	P. B. Badeaux	4.00
G. T. Prowse	5.00	J. Boulanget	4.00
Jacques Viger	5.00	Nazaire Villeneuve	4.00
R. Trudeau	5.00	J. P. Rottot	4.00
J. A. Gravel	5.00	E. Gauthier	4.00
		Amable Marion	4.00

MM. Pierre Duclos..	$1.00	S. Giraldi	$1 50
J. M. Loranger. . . .	3.00	Docteur Meilleur. . .	1 00
A. Tellier	3.00	L. E. Morin.	1.00
D. Sauvageau	3.00	Léon Doutre	1 00
Frs. Tavernier.	3.00	C. Glackmeyer	1.00
J. Béliveau.	2.25	T. Boucher.	1.00
V. Hudon	2 00	André Lapierre. . . .	1.00
G. Leblanc.	2.00	C. A. Terroux.	1.00
R. Bellemare	2 00	T. Chs. Payette . . .	1.00
E. Demers	2.00	Docteur Richelieu. .	1 00
A. E. Dupré.	2.00	L. Chaput	1.00
N. Dumas.	2.00	M. Pariseau.	1.00
Chs. Hébert	2 00	P. Boulet.	1.00
Chs. Lacaille.	2.00	George Léonard. . .	1.00
T. Bouthillier.	2.00	E. Pratt	1.00
Frs. St. Charles et fils	2 00	Thomas Wilson . . .	1 00
Chs. Catelli	2.00	C. E. Schiller.. . . .	1.00
D. B. Goedike	2.00	William Henderson.	1.00
E. Godard	2.00	A. D. Joubert.	0.50
John Smith	2 00	Plusieurs ami- ano-	
L. Bleau.	2.00	nymes	8.50
J. Simard.	2.00		
P. Brouillet.	2.00		$550.75

AUX OUVRIERS.

O vous tous, mes amis, qui, tout le long du jour,
Donnez, par le travail, la preuve de l'amour
Que vous avez pour ceux qui vous doivent la vie ;
Il est un moyen sûr, auquel je vous convie,
D'ennoblir nos travaux. L'amour de nos enfants
Peut sans doute adoucir nos travaux fatiguants,
Mais l'animal ici serait notre modèle.
Pour nous, enfants de Dieu, Dieu plus haut nous appelle.
Comment tout supporter, sans des motifs puissants
Qui nous viennent de Dieu ? Nos travaux sont si grands !
Pourrai-je les décrire avec ma faible plume ?
Frapper de lourds marteaux sur une dure enclume ;
Dégrossir, façonner, tourner, polir le bois
Et le rendre brillant et solide à la fois ;
Creuser, miner, tirer du sein de la carrière
De gigantesques blocs, que le tailleur de pierre
Va dégrossir, piquer, convertir en moëllons,
Puis, avec du ciment, en bâtir des maisons ;
Fouiller d'un dur ciseau le marbre ou bien la pierre
Et découvrir à nu de l'art tout le mystère ;
Transformer les métaux en cent modes divers
Et les faire admirer aux yeux de l'univers ;
Dans la case choisir d'une main vive et sûre,
Des types fort nombreux, d'une égale mesure ;
En composer des mots, des phrases, des discours,
Qui, pour nos descendants, puissent durer toujours ;
Traiter chaque sujet sur pages séparées,
Réunir tout l'ouvrage en colonnes serrées ;
Puis, la forme sous presse, augmenter les travaux,
Pour en faire sortir des livres, des journaux.
Et mille autres travaux qui, pour nous être utiles,
Demandent des sueurs aux ouvriers habiles.
Eh ! bien, dans ces labeurs, ayons pour premier but,
D'honorer notre Dieu, c'est là notre salut.
Outre le prix du jour, des travaux le salaire,
Il nous réservera une *paye plus chère*.
Le second but sera pour nos propres enfants ;
Mais joignons y toujours nos frères indigents,
Ne les oublions pas, et notre amour fidèle
Nous vaudra sûrement la couronne immortelle.

UN OUVRIER.

Ce volume doit être rendu à la dernière date indiquée ci-dessous.
This book must be returned to the last date indicated below.